

Emeline Lequy-Flahault¹, Sébastien Leblond², Sergey Zhivin³, Caroline Meyer², Marie Zins³, Marcel Goldberg³, Bénédicte Jacquemin¹

- 1: Inserm et UVSQ, U 1168, 16 Avenue Paul Vaillant Couturier, 94800 Villejuif
- 2: Service du Patrimoine Naturel, Muséum National d'Histoire Naturelle, 12 Rue Buffon, 75005 Paris
- 3: UMS 011, 16 Avenue Paul Vaillant Couturier, 94800 Villejuif

Pollution atmosphérique par les métaux lourds

- La présence dans l'atmosphère de certains composés peut être préjudiciable à l'homme
 - Particules : morbidité et mortalité après inhalation
 - Métaux lourds associés aux particules : suspicion d'effets négatifs sur la santé

- Origine des métaux dans l'atmosphère
 - Naturelle (embruns marins, poussières terrestres...)
 - Anthropique (industries, transport...)
 - Variations des émissions dans le temps

Exposition aux métaux atmosphériques

- LAURE : loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie
- Mesure de concentrations dans l'atmosphère et définition de valeurs cibles pour les métaux réglementés
 - Ex: Cd (5 ng.m⁻³), Pb (0.25 μ g.m⁻³)
 - Particules mesurées en routine par un organisme officiel
 - métaux lourds pas systématiquement dosés
 - → mesures manuelles et analyses spéciales
 - → surtout en milieu urbain ou industriel (zones censément les plus contaminées)

Exposition aux métaux atmosphériques

- → Couverture très **sporadique** en France, mesures très **coûteuses**
- → Mesures distribuées de façon non homogène entre les régions et les types de territoires (industriel, urbain, rural...)
- → Insuffisant pour réaliser une cartographie nationale robuste
- → Besoin d'une alternative : mise en place par les pays scandinaves d'une méthode bio-surveillance de la qualité de l'air en métaux lourds dès la fin des années 1960 avec un outil assez inattendu
- → les mousses

La biosurveillance : pourquoi les mousses ?

- Théoriquement : tous les organismes vivants
 - MAIS il faut connaître leur écologie. Pour la pollution atmosphérique, distinguer ce qui vient de l'atmosphère du reste (ex : le sol)
- Caractéristiques des mousses
 - Très bonne capacité d'absorption de l'eau atmosphérique et de son contenu dont les métaux lourds
 - Bonne tolérance à des teneurs élevées en métaux lourds
 - Se trouvent partout et vivent plusieurs années
 - Facilité de collecte sur tout un territoire pour un coût relativement modique

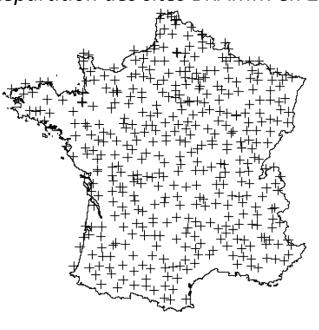
Le dispositif BRAMM

- Biosurveillance des Retombées Atmosphériques Métalliques par les Mousses
 - Coordination par le Muséum National d'Histoire Naturelle
 - Depuis 1996, campagnes tous les 4-5 ans :
 - 1996, 2000, 2006, 2011
 - 2016 en cours de traitement

Données

- Entre 449 et 559 sites par campagne
- 13 métaux dont
 - Cd, Hg, Ni, Pb, toxiques reconnus
 - Al, Fe, V, Zn... toxiques potentiels

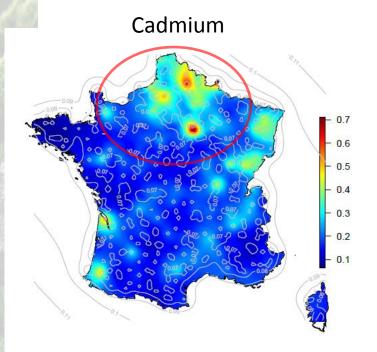
Répartition des sites BRAMM en 2011



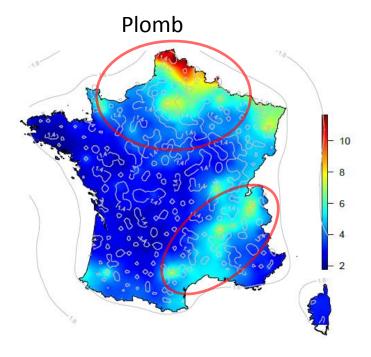


Le dispositif BRAMM

- Exploitation des données
 - Interpolation sur une grille fine (2km) par modèle géostatistique
 - Visualisation : distribution des métaux lourds en 2011



En $\mu g.g^{-1}$ MS



→ Quel effet de l'exposition aux métaux atmosphériques sur la mortalité des participants de la cohorte Gazel ?

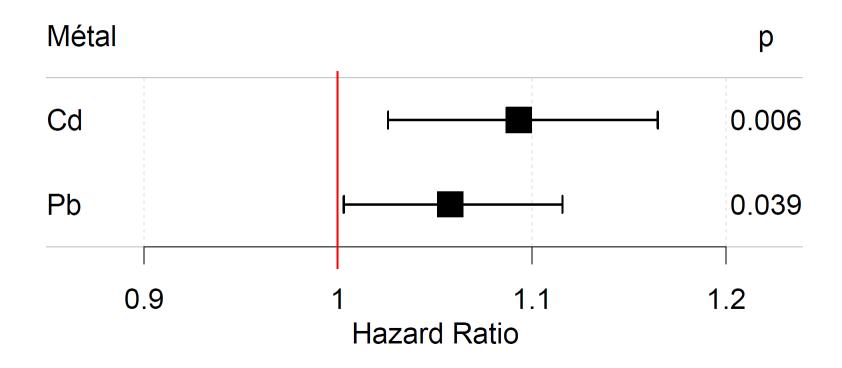
- Matériel et méthodes
 - Données épidémiologiques
 - Cohorte GAZEL : 20 625 participants suivis depuis 1989 avec géoréférencement
 - Historique résidentiel
 - Données : style de vie, facteurs socio-économiques et professionnels
 - Valeurs d'exposition :
 - Données BRAMM interpolées sur toute la France extraites à l'adresse de chaque participant
 - Focus sur Cd et Pb

- Stratégie d'analyse
 - Problème traité : la mortalité toutes causes
 - Population sélectionnée : 11382 participants
 - Ayant majoritairement vécu en France et en milieu rural ou périurbain
 - Exclusion des décès brutaux et accidentels
 - Variables d'expositions
 - Concentrations dans les mousses en 1996 (première exposition disponible)
 - \rightarrow Cd et Pb

- Méthode d'analyse
 - Modèle de Cox :
 - Etude du temps écoulé avant un événement (> décès)
 - Résultats : « Hazard ratios »
 - Rapport des risques de décès pour deux individus exposés à des facteurs de risque différents (ex : plus fortes pollutions vs moindre pollution)
 - HR > 1 → risque de décès supérieur que pour le facteur de référence (ex : moindre pollution)
 - Variables utilisées
 - Model Non Ajusté: Survie ~ exposition métal atmosphérique
 - Model Ajusté : Brut + sexe, tabac, alcool, profession, situation familiale

- Résultats préliminaires
 - Cd et Pb, en milieu rural et périurbain, exposition en 1996, modèle ajusté

Exposition aux métaux lourds – augmentation d'1 IQR



- Méthodes prometteuses
 - Fortes expositions à Cd et Pb atmosphériques associées à un plus grand risque de mortalité dans les modèles ajustés
 - Résultats originaux et cohérents
- Limites de l'étude
 - Exposition à Cd et Pb des participants Gazel
 - Résolution fine (2km) mais récolte des mousses en forêt
 - Modèle ne prend en compte que l'exposition en 1996

Conclusions

- Biosurveillance par les mousses est une méthode reconnue de proxy de la qualité de l'air en métaux
- Première utilisation dans une étude de cohorte
 - Mise en évidence d'une association mais pas de causalité entre exposition atmosphérique et mortalité
- Perspectives dans cette étude
 - Utiliser un modèle de Cox dépendant du temps
 - Grouper des métaux d'origine similaire
 - Prendre en compte l'exposition professionnelle, analyser dans des sous populations (ex: fumeurs, hommes, femmes...)

Ouverture

- Utilisation de Gazel et Constances : risque de cancer, cognition...
- Possibilité de réaliser ce type d'étude dans d'autres pays Européens ayant des données de biosurveillance

Merci pour votre attention